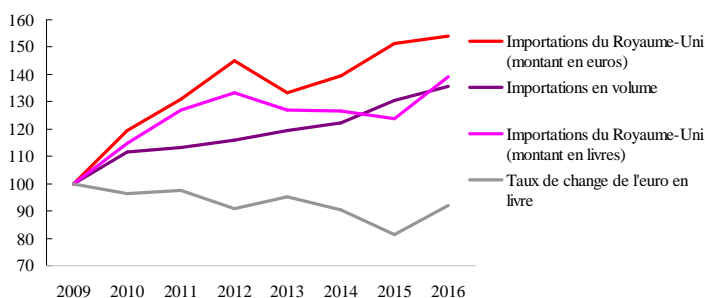




### Baisse marquée des exportations françaises vers le Royaume-Uni en 2016

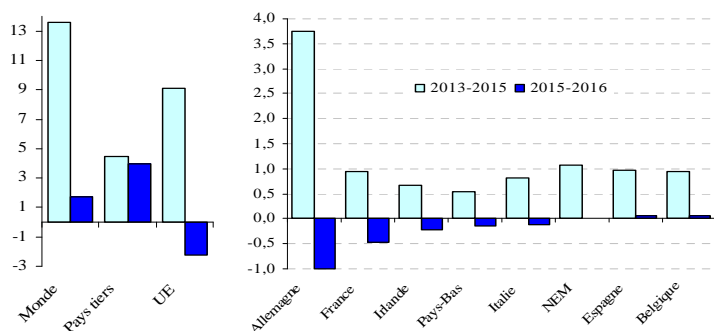
*A l'issue du référendum de juin 2016, dont le résultat est favorable au Brexit, les importations du Royaume-Uni, exprimées en euro, progressent encore au cours de l'année 2016, du fait du dynamisme des achats britanniques aux pays tiers (hors UE). Les achats du Royaume-Uni à l'Union européenne reculent, notamment ceux à l'Allemagne et à la France. Les exportations françaises de véhicules, de produits agroalimentaires et de machines vers le Royaume-Uni diminuent nettement en 2016. En revanche, les ventes de produits métallurgiques et chimiques reculaient déjà avant 2016, tandis que celles de l'aéronautique et des produits de luxe poursuivent leur progression.*

#### 1 Evolution des importations du Royaume-Uni et du taux de change euro-livre (indice base 100 en 2009)



Sources : FMI, Eurostat et HMRC(OTS)

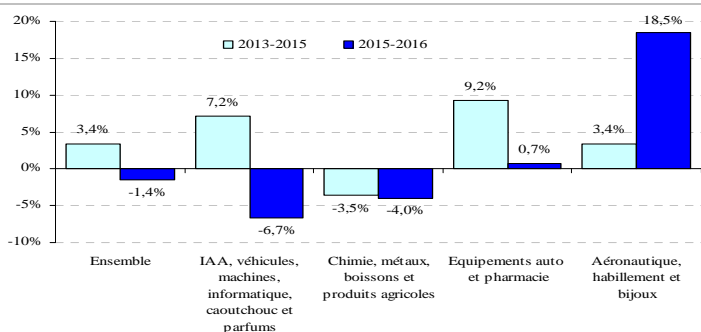
#### 2 Contributions par zone et par pays aux évolutions des importations du Royaume-Uni exprimées en euros (en point de %)



Source : Eurostat

Guide de lecture : Entre 2013 et 2015, les achats du Royaume-Uni à l'Allemagne contribuent à hauteur de +3,8 points à la croissance des importations totales du Royaume-Uni (+13,6 %).

#### 3 Evolution annuelle des exportations françaises vers le Royaume-Uni, par groupe de produits



Source : Douanes

#### Contraction des importations du Royaume-Uni depuis l'Union européenne

Au premier plan des incertitudes en matière de commerce international figure l'impact du Brexit dont les modalités ne sont pas encore fixées. Dans toutes les hypothèses, le Royaume-Uni sera sans doute moins ouvert qu'aujourd'hui (cf. [Données de cadrage sur les échanges internationaux de biens du Royaume-Uni](#)).

Depuis le résultat du référendum du 22 juin 2016, l'activité britannique est restée relativement solide, avec une croissance du PIB de +1,8 % en 2016, après +2,2 % en 2015. Les importations du Royaume-Uni exprimées en livre sterling augmentent de 12,4 % en 2016. Cependant, exprimées en euro, elles sont peu dynamiques (+1,7 %, après +8,6 % en 2015), en lien avec la dépréciation de la livre sterling de 11,4 % par rapport à l'euro.

Sur la période 2013-2015, exprimées en euro, la progression des importations du Royaume-Uni (6,6 % l'an) repose davantage sur les achats auprès de l'UE qui s'accroissent de 17,6 % (contre 9,3 % auprès des pays tiers).

A l'inverse, en 2016, la croissance des achats du Royaume-Uni est freinée par la contraction des importations depuis l'UE (-4,5 %, contre +18,5 % depuis les pays tiers).

#### Baisse marquée des exportations françaises vers le Royaume-Uni en 2016 ...

Sur la période 2013-2015, les ventes françaises au Royaume-Uni progressaient moins rapidement (16,6 %) que celles de l'ensemble de l'UE. Les principaux bénéficiaires étaient l'Allemagne, les nouveaux Etats membres (NEM), la Belgique et l'Espagne.

En revanche, en 2016, la France est le deuxième pays européen le plus impacté par le recul des importations britanniques, après l'Allemagne, premier fournisseur du Royaume-Uni. Les ventes de la France reculent deux fois plus que celles de l'ensemble de l'UE.

Le Royaume-Uni est le cinquième client de la France avec 31,2 milliards d'exportations. C'est le premier excédent bilatéral de la France avec un record en 2015 à 12,0 milliards. Il recule à 11,6 milliards en 2016, après 4 années de hausse consécutive.

L'amélioration du solde bilatéral franco-britannique entre 2013 et 2015 reposait davantage sur la progression des ventes françaises que sur la baisse des achats. En 2016, la dégradation de celui-ci provient essentiellement du recul des exportations de la France, ses importations depuis le Royaume-Uni étant stables.

#### ... Notamment celles de véhicules, d'IAA et de machines

Après deux années de forte croissance en 2014 et 2015, les exportations françaises de véhicules, deuxième poste à l'export vers le Royaume-Uni



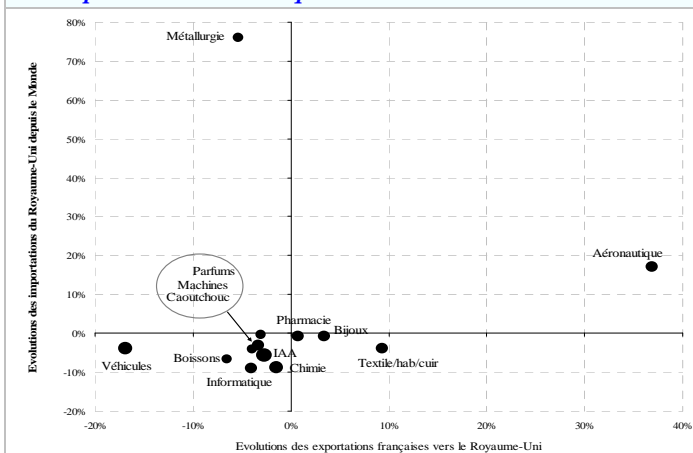


avec 7,7 % des ventes, reculent de 17,1 % en 2016. C'est la première contribution à la baisse des ventes françaises au Royaume-Uni.

La France, quatrième fournisseur de véhicules au Royaume-Uni, avec 5,5 % de parts de marché (contre 40 % pour l'Allemagne), est le deuxième pays le plus impacté par le recul de 5,4 % des achats britanniques de ce produit.

A l'instar des véhicules, d'autres produits enregistraient des ventes dynamiques vers le Royaume-Uni avant de se contracter en 2016. C'est notamment le cas des produits agroalimentaires, des machines, de l'informatique, des produits en caoutchouc/plastique et des parfums. Le recul des importations britanniques explique la baisse des ventes françaises vers le Royaume-Uni, sauf pour les parfums et cosmétiques pour lesquels la demande britannique reste stable.

## 4 Evolutions comparées des exportations françaises et des importations britanniques entre 2015 et 2016



Sources : Douanes et Eurostat  
Entre 2015 et 2016, les importations britanniques de véhicules depuis le monde reculent de 4 %, tandis que les exportations françaises vers le Royaume-Uni se contractent de 17 %.

## Déclin antérieur à 2016 pour la chimie et la métallurgie

Le recul des ventes françaises au Royaume-Uni de produits chimiques, métallurgiques et des boissons, entrepris depuis trois à quatre ans, s'accroît en 2016.

Pour les produits chimiques, la baisse des ventes françaises, comme celles des autres fournisseurs du Royaume-Uni, repose en grande partie sur l'évolution des cours du pétrole, principal intrant de l'industrie chimique.

Le recul des ventes de produits métallurgiques touche surtout l'Italie et la France, alors que les importations du Royaume-Uni progressent nettement.

Le lent déclin de l'industrie sidérurgique européenne, amorcé dans les années 70 s'accroît, en raison de la concurrence chinoise. Le surplus de production d'acier chinois est exporté partout dans le monde, exerçant une forte pression sur les prix et obligeant l'ensemble des sidérurgistes européens à s'aligner. La réduction des marges et l'obsolescence d'une partie de l'appareil productif ont conduit à la fermeture de nombreux sites en Europe, notamment celle des hauts fourneaux de Florange.

La France reste le premier fournisseur de boissons du Royaume-Uni, mais voit ses parts de marché reculer (24 % en 2016, après 30 % en 2012) au profit des pays tiers, notamment ceux du nouveau monde. Les achats du Royaume-Uni, en progression jusqu'en 2015, diminuent en 2016 quelle que soit la

zone de provenance. Cependant la baisse est très marquée pour la France dont les ventes au Royaume-Uni reculent deux fois plus que les importations britanniques, toutes zones confondues.

Alors que les importations britanniques de produits agricoles restent proches du niveau record de 2015, les ventes françaises diminuent en 2016. Ce recul s'explique par la très faible récolte céréalière en France, du fait de mauvaises conditions météorologiques.

## Stabilité des exportations de produits pharmaceutiques et d'équipements automobiles en 2016

Les exportations françaises de produits pharmaceutiques et d'équipements automobiles vers le Royaume-Uni se stabilisent en 2016 et semblent, pour le moment, peu impactées par le Brexit.

Celles de produits pharmaceutiques se sont accrues de près de 50 % en 2014, grâce aux investissements en France de groupes britanniques dans des laboratoires spécialisés dans la fabrication de produits largement destinés à l'exportation (vaccins contre Ebola, le paludisme, ...). Les ventes françaises au Royaume-Uni se sont développées via les échanges intragroupes entre les filiales et la maison mère. Elles se maintiennent à haut niveau en 2016, tandis que les importations totales de produits pharmaceutiques du Royaume-Uni se contractent.

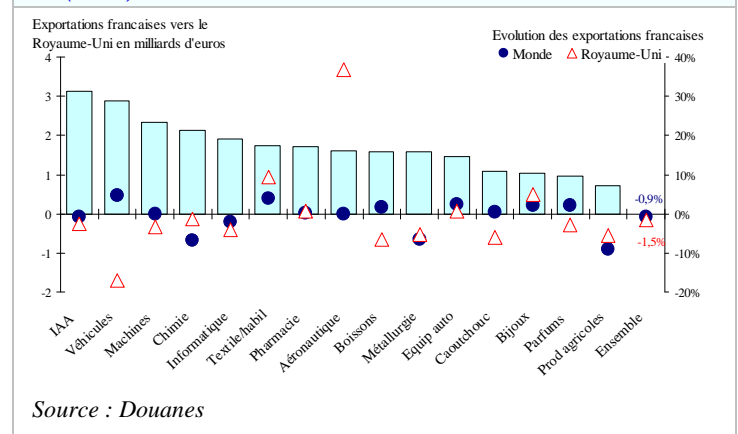
La réorientation de la production de véhicules au Royaume-Uni vers le haut de gamme explique la croissance des importations britanniques d'équipements automobiles. Ce dynamisme profite davantage aux équipementiers allemands et des NEM dont les ventes progressent nettement en 2016, tandis que les exportations des équipementiers français se maintiennent.

## Dynamisme des ventes aéronautiques et des produits de luxe

Les livraisons aéronautiques françaises au Royaume-Uni progressent nettement en 2016 (+37 %), pour établir un record à 2,2 milliards en cohérence avec l'augmentation des achats britanniques. Ce mouvement paraît peu lié aux évolutions conjoncturelles puisque les ventes aéronautiques reposent sur des grands contrats dont les termes sont définis très en amont de la livraison.

Les ventes françaises de textile/habillement/cuir et de bijoux progressent aussi vers le Royaume-Uni en 2016 alors que la demande britannique pour ces produits s'inscrit en baisse. Les achats du Royaume-Uni baissent surtout depuis les pays d'Asie spécialisés dans les produits d'entrée de gamme. La France, davantage positionnée sur le secteur du luxe résiste mieux aux aléas conjoncturels.

## 5 Exportations françaises en niveau et en évolution, par produit (2016)



Source : Douanes